

(fig. 237), la cannelure, par sa verticalité, écrit nettement la fonction du fût. Le chapiteau, par sa mâle simplicité, accuse uniquement sa fonction de sommier qui va recevoir l'entablement, et la nudité du tailloir ajoute encore à ce caractère de force. Dans cette magnifique œuvre d'architecture, il y a bien peu d'éléments : mais telle est leur vérité et leur harmonie que personne ne pourrait impunément en retrancher un seul ou en ajouter un seul.

C'est ainsi — cela devait être ainsi — c'est parfait ainsi : voilà le caractère de l'art grec.

L'architrave est aussi admirable dans sa simplicité de linteau : d'une colonne à l'autre, il fallait une pierre, la voilà. Elle est lisse par-dessous, lisse par ses faces, seulement légèrement en talus.

Elle se termine par un simple filet. Rien de plus, car il ne fallait rien de plus.

J'arrive à la frise; c'est ce qu'il y a de plus caractéristique dans l'ordre dorique.

Vous savez comment elle est disposée : des *triglyphes* séparés par des *métopes*. Le triglyphe ayant, comme la colonne, un caractère de partie portante, accentuée ici aussi par ses cannelures; la métope, simple remplissage souvent décoré de sculptures ou de peintures, le tout portant la corniche.

C'est ici le lieu d'expliquer l'origine de l'entablement dorique, tel qu'il m'apparaît en étudiant les dissertations savantes aux-

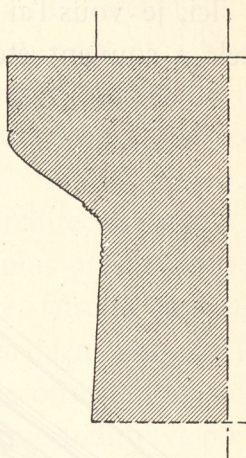


Fig. 236. — Profil du chapiteau du Pestum.

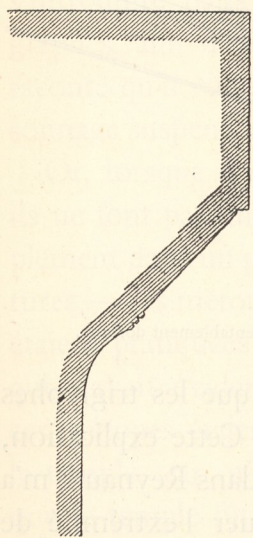


Fig. 237. — Profil du chapiteau du forum triangulaire de Pompéi.